

Web UK Convention > Oxford > The Zodiac 24, 25, 26 et 27 juillet 1999 > par Christophe Demagny

Pourquoi reparler de cette série de concerts qui s'est retrouvée immortalisée sur la VHS et le DVD "Shot in the Dark" ? Les raisons sont multiples. Tout d'abord, aucun compte-rendu n'avait été publié à l'époque. Ensuite, en se penchant sur le « phénomène » Marillion Week-End, il apparaît comme évident que ces quelques jours de juillet 99 furent l'embryon de ces évènements. En effet, même si le groupe a toujours été (et ce, depuis les premiers jours) un coutumier des conventions et autres concerts fan-club, c'était la première fois qu'étaient organisés quatre concerts consécutifs en un même lieu (le seul précédent comparable étant les trois shows du 'Moles Club' à Bath en décembre 1990).

Alors certes, pas d'après-midi dédicaces, pas de concerts acoustiques, pas de chalets, pas de « swap the band », mais tout de même un week-end prolongé avec nos anglais préférés.

Recontextualisons un peu : nous sommes durant l'été 99. Le groupe est en train de « galérer » sur le mixage de « marillion.com », faisant appel en urgence à Steve Wilson pour quelques titres, la tournée « Radiation » avait été écourtée suite à l'accident d'un Pete encore sérieusement boitillant à l'époque et le groupe ne semblait pas particulièrement satisfait de sa distribution. Bref, un groupe peut-être un peu perdu. La courte tournée « .com », les commentaires de Mark et la pré commande « Anoraknophobia » allaient confirmer cela dans les mois à venir.

Retour sur ces quelques jours de juillet, article d'époque :

« Dès l'annonce de ces quelques dates à Oxford, forcément particulières puisque pour les fans, une seule obsession : y être !!! Commande via internet, réservation des billets d'avion (de Lyon, c'est plus simple) ... Tout s'annonce rapidement sous les meilleurs auspices. Juste dommage que le concert et la convention du 24 furent si rapidement complets : impossible d'avoir les places.

Les jours tant attendus arrivèrent finalement assez rapidement et nous nous retrouvâmes bouches bées devant l'entrée du Zodiac (petite salle pouvant contenir environ 400 personnes) après un rapide mais fertile passage dans une convention londonienne, raflant au vol quelques CD-singles manquants.

Pour nos premiers concerts marillioniens hors de France, nous n'avons pu nous empêcher d'arriver tôt ... trop tôt ! Au moins, l'attente nous permis de voir déambuler de nombreux T-shirts frappés de logos familiers et de soutirer quelques infos : deux nouveaux morceaux et « Beyond You » avaient été joués la veille. Aaahhh !!! Beyond You ! Le graal !!!

Autre surprise : les retrouvailles avec deux compatriotes rencontrés au showcase acoustique du Virgin en 1998 (deux journées très sympas en leur compagnie au cours desquelles nous apprendrons que Pete loge dans le même B&B qu'eux ... et, qu'en Angleterre, quand les hôtels sont complets, les postes de police sont très accueillants !!!)

Bon, et les concerts dans tout ça ? Voilà, voilà, j'y arrive !

L'entrée en matière fut surprenante mais ô combien intéressante : « Rich », un nouveau titre assez pop au refrain instantanément mémorisable (nous le chantions d'ailleurs en rentrant), à tel point que le public l'entonna le lundi avant même que le groupe ne l'entame !

Vint ensuite « Uninvited Guest », choix surprenant pour un début musclé. Si ce titre n'est pas nécessairement le plus captivant, l'effet est néanmoins assuré grâce à la complicité d'un public genre « chœurs de l'armée rouge ». Les choses sérieuses débutèrent avec un « Goodbye to all That » un peu abrupt mais toujours aussi captivant, d'autant plus que suivi d' « Afraid of Sunlight » (un des meilleurs titres d'un des meilleurs albums, ceci n'engage que moi). « Easter » ensuite, même s'il est évitable (surtout dans ce cadre), demeure un grand titre.

La suite du concert fut alors proprement hallucinante même si on sentait h un peu mal à l'aise le dimanche (peut-être à cause de la présence de ses parents ?). « Deserve » déboule et, tout comme « Rich », se trouve être un titre très rentre-dedans et, en ce sens, sûrement peu représentatif

de l'album à venir. Jolie surprise : le solo de sax fut joué en direct les deux derniers soirs (par Ben Castle, comme sur l'album) !

Roulements de tambour : « Beyond You » ! Que dire ? Ce titre est merveilleux et l'on comprend pourquoi il ne sera probablement jamais joué de façon régulière en tournée : h est à fleur de peau (hésitant à ne pas l'interpréter le dernier soir), l'émotion est parfaitement sensible et le titre d'autant plus émouvant. Surtout avec l'enchaînement sur « The Space » (version Oswestry) ! Après un tel moment, « Sugar Mice » peut sembler désuet mais c'est sans compter sur les chœurs de l'armée rouge (h s'assiera sur le bord de la scène le dernier soir pour nous laisser diriger la manœuvre) et une petite nouveauté : un superbe solo de piano de Mark !

« Answering Machine » (acoustique) avec un solo « cuivré » les deux derniers soirs réconcilia les derniers sceptiques quant à « Radiation ». Le lundi, nous eûmes droit à la version basse de « Bell in the Sea » suite à

un petit problème sur la guitare d'un Steve R. d'ailleurs malade. « Beautiful », le dimanche, fut remplacé par « Berlin » les lendemains (avec, bien sûr, solo de sax !) avant de conclure sur ... « The Great Escape » (le rêve !).

Les rappels furent quelque peu variables lors des différents shows. « King » absent (finalement, cela change), fut remplacé par son pendant irradié : « Cathedral Wall ». « Waiting to Happen » a toujours été un de mes favoris et ce n'est pas maintenant que cela va changer.

Même « Garden Party » ou « Gimme Some Lovin' » étaient transcendés (ce dernier comprenant à nouveau une intervention du sax magique).

Mais le moment fort de ces fins de concerts fut sans hésiter le 3^{ème} rappel du dernier soir (2h10 !) avec cette ambiance de stade de foot en délire et le retour sur scène de Steve R. pour un « Abraham » frissonnant où h dut attendre la fin de l'ovation du public pour chanter le dernier couplet !

Pour résumer, l'ambiance, lors de ces quelques jours, fut absolument grandiose, tant au niveau du groupe : Ian imitant le boitillement encore très prononcé de notre pauvre ami Pete, qu'au niveau du public (Je n'ai encore d'ailleurs pas tout compris à certaines vannes). Public qui s'est vu récompensé de tant d'enthousiasme par des musiciens toujours aussi charmants, venant dans la salle dix minutes après la fin des concerts pour se prêter de bonne grâce à toutes nos exigences (comme dédicacer les photos de la veille !).

Alors certes, la set-list ne fut pas aussi surprenante que celle d'Oswestry (devenue légendaire) et l'on aurait peut-être aimé quelques différences supplémentaires entre chaque soir, comme, par exemple, d'autres nouveaux titres (cet « Interior Lulu » prometteur !) mais ces quatre concerts étant filmés (pour une vidéo ?!), le groupe avait besoin de nombreuses versions (audios et vidéos) de chaque titre.

Le départ fut difficile mais facilité par une confiance de h : la prochaine tournée commencera peut-être par la France ! Alors là, quand vous voulez ! Et de nombreuses dates, s'il vous plaît !

Hop ! Un tour par le ciné le plus proche (Star Wars - Episode I - oblige) et Abbey Road (c'est vrai, quoi, je n'ai jamais traversé dans les clous !) et retour sur Lyon avec cette indéfectible certitude que Marillion est et restera, le plus subjectivement possible, le plus grand groupe de l'univers !!! »